

	Lazare Henri : Né le 27-04-1864 à Brest (Carmes) ; 1888, prêtre ; 1889, vicaire à l'Ile de Batz ; 1896, vicaire à Lanmeur ; 1907, recteur de Saint-Eloy ; 1913, recteur de Commana ; 1933, chapelain des sœurs de la Miséricorde, Landerneau ; décédé le 17-02-1940. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1938 p. 549 (noces d'or) ; 1940 p. 92.
--	---

M. l'Abbé Lazare, ancien Recteur de Commana, Chapelain de la Miséricorde à Landerneau. -

Henri-Guillaume-Frédéric Lazare est né à Brest le 10 avril 1864, et fut baptisé le même jour à N.-D. du Mont-Carmel ; il eut un frère qui mourut jeune à 17 ans, et il laisse une sœur : leur père était chef ouvrier à l'arsenal, homme d'ordre qui notait scrupuleusement sur un cahier les faits intéressants de la famille. Ils perdirent leur mère toute jeune. En 1866, elle n'avait que 22 ans.

Le 2 octobre 1871, Henri entra à l'école des Frères ; son père se remaria, et la famille vint habiter sur le Champ-de-Bataille, rue de la Rampe. Il fit donc sa première communion à Saint-Louis, le 26 mai 1875 ; en 1877, il entra au Petit Séminaire de Pont-Croix et, en 1884, au Grand Séminaire de Quimper. Ordonné prêtre le 10 août 1888, il fut d'abord précepteur à Trébabu, chez M. de Kergariou ; puis le 20 janvier 1889, il fut nommé vicaire à l'Ile-de-Batz. Il y resta jusqu'en 1896 et devint vicaire à Lanmeur. En 1907, il fut nommé recteur de Saint-Eloi et, en 1910, de Commana, où il fut pendant 23 ans un pasteur plein de zèle et très vénéré.

Les fatigues du ministère pendant la guerre avaient épuisé sa santé : il demanda et obtint le poste de chapelain de la Miséricorde à Landerneau. Il s'y fit, comme partout, de nombreux amis, parmi ses confrères qui aimaient son enjouement, et dans le voisinage de sa résidence, par son affabilité et sa complaisance.

Il croyait pouvoir tenir contre la rigueur de l'hiver ; mais il fut vite terrassé par une congestion grippale. En pleine connaissance, et avec une grande piété, il reçut les derniers sacrements et fit généreusement le sacrifice de sa vie. Il est mort au matin du 16 février.

A ses obsèques, présidées par M. le vicaire général Joncour, assistaient une trentaine de prêtres, et des paroissiens des paroisses où il avait exercé le saint ministère. Il repose dans le caveau de sa famille au cimetière de Brest.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 22/03/1940 p. 92.

